

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde
numérisation : P. Chagnoux - 2009

HISTORIQUE

du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

---0---

(Exécution de la C. M. n° 706 8/11 du **25 avril 1919**)

-----0-----

CONSTITUTION

---0---

Le 414^e Régiment d'Artillerie Lourde est formé en Belgique le **16 juillet 1918** par des groupes de différents régiments stationnés à cette date sur le territoire de l'armée belge.

Il est constitué de la façon suivante :

Commandant du régiment : lieutenant-colonel **ROSE**.

État-Major du régiment : ancien état-major du 304^e R.A.L.

1^{er} groupe du 414^e (155 L Mle 1877) : ancien 5^e groupe du 314^e R.A.L., commandé par le chef d'escadron **FOUILLARD**.

2^e groupe du 414^e (155 L Sch.17) : formé du C.O.A.L. de Troyes, commandé par le capitaine **DURAND**. Arrivé au régiment le 12 août 1918.

3^e groupe du 414^e (155 L Sch. 17) : ancien 3^e groupe du 114^e R.A.L., commandé par le chef d'escadron **LANNES**.

41^e section de transports : ancienne 5^e S.M.A. du 314^e R.A.L., commandée par le lieutenant **HAZIN**.

----0----

HISTORIQUE DES FAITS

---0---

Du 16 juillet au 20 septembre 1918 :

L'état-major du régiment (P.C. au **couvent de Saint-Sixte**).

Le 1^{er} groupe du 414^e (en position sur **le Vannebeke** entre **Bœsinghe** et **Elverdinghe**).

Le 3^e groupe du 414^e (en position au S.-E. de **Wœsten** et à **la ferme Rouge**), forment un groupement de contre-batterie et sont à la disposition de la 2^e, puis de la 6^e division d'armée belge.

----0----

OPÉRATIONS DES 1^{er} ET 2^e GROUPES

---o---

Les deux groupes exécutent de nombreux tirs contre les batteries allemandes de **la forêt d'Houthuls** et prennent une part active aux attaques locales des 6^e et 12^e D.I. belges sur **Langemark** et **Saint-Julien**, les **26 août** et **8 septembre**.

Le **13 juillet**, 2 canonniers sont blessés à la 1^{re} batterie.

Le **16 juillet**, au cours d'un ravitaillement de nuit, une bombe d'avion tombe sur la 1^{re} colonne légère (3 tués, 1 blessé, 27 chevaux tués).

Le **12 août**, le 2^e groupe du 414^e débarque à **Isenberghe**, il est mis à la disposition de la 1^{re} division d'armée belge et prend position, le **13 août**, dans la région de **Loo Turkeyen**. Jusqu'au 20 septembre, il exécute de nombreux tirs contre les batteries allemandes de la région de **Clerkem** et participe à plusieurs coups de main exécutés avec succès par l'infanterie belge dans la région de **Merkem** et du **lac Blankaart**.

Le **19 septembre**, en vue d'une attaque prochaine, le 414^e au complet passe à la 1^{re} division d'armée belge (secteur de **Streenstraat**). Après plusieurs jours de reconnaissance, le régiment occupe les positions suivantes, le **22 septembre** :

L'état-major du régiment : **ferme Seghers**.

Le 1^{er} groupe : à l'est du **canal de l'Yser**, près de **Bixchoot**.

Le 2^e groupe : au sud de **Norschoote**.

Le 3^e groupe : à **la ferme Pétain**, près de **la maison du Passeur**.

Le **20 septembre**, un canonnier est tué à la 2^e batterie. Le **28 septembre**, le régiment prend une part glorieuse à l'attaque en réduisant au silence les batteries allemandes prises sous ses feux, permettant ainsi à l'armée belge de s'emparer sans grandes pertes de **la forêt d'Houthulst**.

A signaler la 2^e batterie qui, le **28 septembre**, continue ses tirs malgré un bombardement précis de 210 qui démolit plusieurs abris.

Le même jour, éclatement prématuré à la 3^e batterie : 1 tué et 4 blessés dont un maréchal des logis.

Le **29 septembre**, les positions du 2^e groupe sont prises à partie, un sous-officier est blessé.

Malgré les très grosses difficultés dues au terrain inondé et complètement bouleversé, le régiment se porte en avant, le **2 octobre**. L'état-major du régiment, le 1^{er} et le 2^e groupe restent à la 1^{re} D.A. (groupement Nord), le 3^e groupe est détaché à la 6^e D.A. (groupement Sud).

Le chef d'escadron **LANNES** quitte le 3^e groupe qui est commandé provisoirement par le capitaine **LAYRAL**.

Le **3 octobre**, les positions suivantes sont occupées :

P.C. du régiment : **Houthulst**.

1^{er} groupe : **Stadenreke**.

2^e groupe : **Elerkem**.

Du 5 au 14 octobre, les Boches exécutent de nombreux et violents tirs de concentration sur les batteries et P.C. du 1^{er} groupe. Trois fois de suite, la 3^e batterie a une pièce mise hors de service par le feu de l'ennemi. Dans la **nuît du 13 au 14**, un maréchal des logis et deux hommes sont gravement blessés au P.C. du 1^{er} groupe.

Malgré les tirs ennemis, les deux groupes prennent une part active à l'attaque du **14 octobre**, tirant 8.000 coups en neutralisation et interdiction sur les centres importants de **Litchtervelde**, **Cortemark** et **Thourout**.

Après plusieurs reconnaissances exécutées au fur et à mesure de la progression, les **15**, **16** et **17**

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

octobre, le régiment se porte en avant le **18** pour occuper les positions au Sud de **Thourout** (de **Sneppe-Cabaret**), mais l'ennemi s'étant replié, les groupes continuent leur mouvement en avant et mettent en batterie le **19** à l'Est de **Swewezeele**.

L'ennemi accentue son repli vers **la Lys** ; le régiment continue son mouvement vers l'Est et cantonne sans mettre en batterie le **20 octobre**, à **Platte-Beurze** (Est de **Wynghene**).

Le **20 octobre**, le régiment est mis à la disposition de l'armée française de **Belgique**.

A son départ de l'armée belge, le 414^e est l'objet de la lettre de félicitations suivante du colonel **FAYAUX**, commandant les contre-batteries et la 1^{re} division d'armée belge :

« L'état-major et les 1^{er} et 2^e groupes du 414^e R.A.L. cessent de faire partie du groupement d'artillerie sous mes ordres.

« En prenant congé de ce beau régiment, je suis heureux de témoigner à son commandant et aux groupes qui me quittent, toute ma satisfaction pour les belles qualités de courage et de dévouement dont ils n'ont cessé de faire preuve, même dans les circonstances les plus difficiles, et pour la précieuse et efficace collaboration qu'ils nous ont apportée dans l'exécution des nombreuses missions qui ont été confiées à l'artillerie sous mes ordres, du **28 septembre** à ce jour.

« Je garderai le meilleur souvenir du bel esprit de dévouement que le 414^e R.A.L. a toujours montré dans les relations de service que j'ai eu l'honneur d'avoir avec lui.

« Au front, le **21 octobre 1918**.

« Le colonel A. E. M. commandant :

« Signé : **FAYAUX**. »

----o----

OPÉRATIONS DU 3^e GROUPE

---o---

Le **3 octobre**, le 3^e groupe se porte en avant d'**Ypres**, dans le vallon à l'Ouest de la crête de **Passchendaele** où il exécute des destructions de batteries pendant l'arrêt momentané de la progression. Pour l'attaque du **14 octobre**, le groupe prend position à **Moorslede** où il s'organise malgré des tirs ennemis continuels et violents au cours des quels deux maréchaux des logis sont tués.

Dès le **15 octobre**, le 3^e groupe reprend sa progression et occupe successivement des positions à **Winckel-Saint-Éloi**, **Ingelmunster**, **Costroosebeke**, exécutant, malgré la fatigue du personnel et la difficulté du ravitaillement en munitions, de nombreux tirs d'interdiction. En particulier un tir précis et rapide, exécuté par la 7^e batterie le soir du **14 octobre**, empêche le retrait complet d'une batterie de 210.

Le **21 octobre**, le 3^e groupe est mis à la disposition de l'armée française en **Belgique** et rejoint le reste du régiment.

A son départ de l'armée belge, il est l'objet de l'ordre du jour suivant du général **DIDIER**, commandant l'artillerie de la 6^e division d'armée :

« Au moment de la dissolution du groupement d'artillerie lourde sous mes ordres, je tiens à exprimer mon entière satisfaction aux batteries françaises et belges qui ont brillamment coopéré à

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

l'enfoncement du front allemand et à l'énergique poursuite de l'ennemi jusqu'à **la Lys**.

« La faible réaction de l'artillerie adverse a prouvé l'efficacité de notre contre-batterie et notre progression a permis de constater la précision des tirs de destruction.

« Aux officiers, sous-officiers et soldats des artilleries françaises et belges du groupement Sud, j'adresse mes plus vifs remerciements.

« J'adresse un souvenir ému aux braves artilleurs tombés glorieusement à leur poste et je fais des vœux pour le prompt rétablissement des blessés.

« Le **21 octobre 1918**.

« Le général major commandant.

« Signé : **DIDIER**. »

Le régiment forme le groupe d'artillerie lourde d'armée qui doit agir devant les fronts des 7^e, 30^e et 34^e C.A.

Le **22 octobre**, le 414^e occupe les positions suivantes devant **la Lys** :

P.C. du régiment : 1 km. Ouest de **Denterghem**.

1^{er} groupe : **Wonterghem**.

2^e groupe : **Denterghem**.

3^e groupe : **Markeghem, Wackem**.

Les mises en batterie s'effectuent sans incidents malgré de violents tirs de harcèlement à obus toxiques et explosifs, exécutés sans interruption par l'artillerie ennemie.

Le **23 octobre**, le capitaine **LAYRAL** et un canonnier sont blessés.

Des tirs de concentration très rapides et très nourris sont exécutés sur les nids de batteries allemandes, en particulier le **25 octobre**, permettant à notre infanterie de franchir **la Lys** en de nombreux points, et d'établir sur la rive Est de larges têtes de pont.

Le **27 octobre**, le capitaine **VASSET** est nommé au commandement du 3^e groupe.

Le **28 octobre**, le 1^{er} groupe occupe de nouvelles positions entre **Vivje-Saint-Eloi, Wacken** ; le P.C. du régiment se transporte à **Markeghem**.

Le 414^e coopère le **31 octobre** à l'attaque générale qui rejette les Allemands sur la rive Est de **l'Escaut** ; malgré une résistance désespérée de ceux-ci sur les hauteurs de **Cruyshautem**.

Le soir de l'attaque, 4 conducteurs du 2^e groupe sont blessés par une bombe d'avion.

Le **1^{er} novembre**, des reconnaissances sont exécutées dans la région de **Cruyshautem**, le régiment se porte en avant et occupe le **2** les positions suivantes :

P.C. du régiment : **Wanneghem-Lede**.

1^{er} groupe : **Oycke**.

2^e groupe : **ferme Kleinhof**.

3^e groupe : 1 kilomètre Ouest de **Oycke**.

Au moment de son entrée en position, la 4^e batterie est soumise à un violent tir de surprise : un canonnier est blessé. Plusieurs chevaux sont tués.

De ces emplacements, le régiment appuie le **8 novembre** une attaque ayant pour but l'établissement de têtes de pont sur la rive Est de **l'Escaut**.

En vue d'une offensive générale devant avoir lieu le **11 novembre**, les groupes sont déplacés le **9** et viennent occuper des positions très avancées près de **l'Escaut** :

Le 1^{er} groupe : à l'Ouest de **Heurne**.

Le 2^e groupe : **Auveghem**.

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Le 3^e groupe : **Mullem**.

Le mouvement du 1^{er} groupe, en particulier, s'effectue au milieu de grandes difficultés et d'un bombardement violent d'obus toxiques et explosifs.

Le **10 novembre**, les Allemands se replient vers l'Est et le **11**, l'armistice met fin aux opérations.

----o----

CITATIONS

---o---

A la suite de la brillante campagne des **Flandres** de **1918**, les trois groupes du 414^e obtiennent chacun une citation collective.

Est cité à l'ordre de l'armée française de **Belgique** (ordre n° 684) :

Le 1^{er} groupe du 414^e régiment d'artillerie lourde.

« Troupe d'un moral élevé et d'un allant remarquable. A pris une part active dans la défense de **Verdun** (**mars-juin 1916**), à la bataille de **la Somme** (**août-décembre 1916**), à la bataille des **Flandres** (**juillet-septembre 1917**), et de **la Malmaison** (**septembre-octobre 1917**). Sous le commandement du chef d'escadron **FOUILLARD**, commandants de batterie : Capitaine **BAUDOIN**, Lieutenant **MEUNIER**, lieutenant **BUTRUILLE**. A donné de nouvelles preuves de sa valeur technique et de ses endurance pendant les derniers combats dans **les Flandres** (**28 septembre au 8 novembre 1918**), se faisant remarquer au cours de la poursuite par la rapidité de ses mises en batterie, la précision et la puissance de ses feux exécutés parfois sous de violents bombardements. A conservé malgré des pertes sévères le plus bel entrain et le plus vif mordant.

« Au Q.G.A., le **7 janvier 1919**,
« Le général **MASSENET**, Ct prov. la VI^e armée,
« **MASSENET**. »

Est cité à l'ordre du 34^e corps d'armée (ordre n° 258 du **23 décembre 1918**) :

Le 2^e groupe du 414^e régiment d'artillerie lourde.

« Sous le commandement énergique du capitaine **DURAND**, commandants de batterie : capitaine **LAPEYRÈRE**, lieutenant **ÉCOFFET**, Lieutenant **BOCHOT**. Dans **les Flandres** à la disposition de l'armée belge, depuis le **12 août 1918**. A pris une part vigoureuse aux combats qui se sont succédés sans arrêt **du 28 septembre au 11 novembre 1918**.

« De la prise de **la forêt d'Houthulst** au passage de vive force de **la Lys** jusqu'à **l'Escaut**, ardent, opiniâtre dans la poursuite, toujours prêt à déclencher ses feux.

« A fourni un effort considérable justement apprécié par le commandement belge, faisant preuve

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

dans les moments difficiles de bravoure et du plus bel esprit de sacrifice.

« Le général de division **SICRE**,
« Commandant le 34^e corps d'armée, p.i.
« **SICRE**. »

Est cité à l'ordre du jour de l'armée belge le **30 mars 1919** :

Le 3^e groupe du 414^e régiment d'artillerie lourde.

« Pour le courage et l'endurance dont ce groupe a fait preuve à la deuxième offensive des **Flandres**,
le **14 octobre 1918**. »

----o----

Historique depuis le **11 novembre 1918**

---o---

Vers le **20 novembre**, le 414^e R.A.L. est regroupé dans la région de **Huyse-Wanneghem-Lede**.

Le **2 décembre**, le régiment fait mouvement par route vers **la France**, il arrive le **20** dans la région de **Brombos-Hautbos** où il séjourne jusqu'au **2 janvier**.

Le **5 décembre**, le lieutenant-colonel **ROSE** quitte le régiment pour commander le P.A.I. , il est remplacé par le lieutenant-colonel **ANNIBERT**.

Au cours de ce séjour, le 1^{er} groupe est transformé en unité de travailleurs, le **31 décembre**, il embarque ses canons à destination du parc de **Vernon** et verse ses chevaux en excédent aux deux autres groupes.

Le **2 janvier**, le régiment continue son mouvement par route ; il arrive le **8 janvier** dans la région de **Trilport** où il séjourne pendant 8 jours.

Le **15 janvier**, le mouvement vers l'Est est repris et après de courts séjours à **Vauchamps, Jalon-les-Vignes, Larzicourt, Ancerville, Void, Custines**, le régiment arrive le **8 février** dans la région de **Metz**, où il est mis à la disposition de l'artillerie de la place pour exécuter des travaux de récupération.

Les cantonnements occupés sont :

L'état-major du régiment : **Amanvillers**.

1^{er} groupe : **Ars-sur-Moselle**.

2^e groupe : **Gravelotte-Rezonville**.

3^e groupe : **Manvillers-Saint-Privat**.

41^e S.T.A. : **Ars-sur-Moselle**.

Le **15 février**, le 1^{er} groupe est dirigé par route sur le C.I.A.L. de **Perthes** pour y être dissous (avant son départ, il verse tous ses éléments de classes jeunes dans les deux autres groupes et reçoit de ceux-ci leurs éléments de classes anciennes).

Le **5 mars**, l'état-major du régiment se transporte à **Sainte-Ruffine** et le 2^e groupe à **Jouy-aux-Arches**.

Le **1^{er} avril**, le 414^e régiment d'artillerie lourde de marche est formé par :

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

État-major, 2^e et 3^e groupes du 414^e R.A.L. et le 1^{er} groupe du 414^e (413^e) R.A.L. , cantonné à **Saint-Julien-lès-Metz**.

Le **17 avril**, la 41^e S.T.A. est envoyée au centre de **Troyes** pour y être dissoute.

Enfin, **du 29 avril au 6 mai**, l'état-major, les 2^e et 3^e groupes du 414^e R.A.L. embarquent à **Metz** à destination du dépôt de **Valence** où il est procédé à leur dissolution et le 1^{er} groupe du 413^e rejoint le dépôt de son régiment à **Issoire**.

Le **17 mai 1919**.

Le lieutenant-colonel **ANNIBERT**,
commandant le 414^e régiment d'artillerie lourde.

-----0-----

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde
numérisation : P. Chagnoux - 2009

LISTE DES MORTS DU 2^e GROUPE DU 414^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE						
Noms	Grades	Dates	Lieux	Morts des suites de blessure	Morts de maladie	Observations
TRICAUT Antoine	servant	13-10-16	Somme	B.G.		
BOUVAT Gustave	id.	13-10-16	id.	B.G.		
PRÉTAVOINE Émile	id.	2-9-18	Hôpital Calais		Maladie service	
BLONDEL Robert	id.	1-9-18	id.		id.	
CAZÈS Jean	id.	24-8-18	id.		id.	
GOST Georges	id.	26-8-18	Hôpital 51 Calais		id.	
RAZAFIMAUDIMBY	id.	11-9-18	id.		id.	
BLANCHARD François	id.	4-9-18	Adinkerque		id.	
RAMOROLAH	id.	5-9-18	id.		id.	
RAZAFIMAHAZO	id.	6-9-18	id.		id.	
RATAVILAHY	id.	3-9-18	id.		id.	
BEYAERT Joseph	id.	30-8-18	id.		id.	
SAVIN Barthélémy	id.	5-11-18	Hôpital Dunkerque		id.	
LÉOSTIC Jean	id.	28-8-18	Adinkerque		id.	
MORVAN Pierre	id.	27-11-18	Roulers		id.	
LEFROY Maurice	id.	2-11-18	Rosendaël		id.	
RAMASO	id.	26-8-18	Adinkerque		id.	
DHOUTAUD Virgile	id.	15-11-18	Hôpital 66 Bourbourg		id.	
GRANGE Benoit	brigadier	3-11-18	Hôpital Bergues (Nord)		id.	
MACHON Gaston	servant	4-11-18	Hôpital 46 Paris-Plage		id.	
HERCULE Xavier	id.	29-12-18	Hôpital mixte Caen		id.	
DUPORT Jean	id.	29-1-19	Hôpital 46 Saint-Dizier	B.G.		

NOTA. - Les listes des morts des 1^{er} et 3^e groupes sont à la fin des historiques de ces groupes.

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde
numérisation : P. Chagnoux - 2009

HISTORIQUE
du 1^{er} GROUPE
du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

----o----

(Exécution de la C. M. n° 706 8/11 du **25 avril 1919**)

-----o-----

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

FORMATION

---o---

Le 1^{er} groupe du 414^e régiment d'artillerie lourde, comme tous les groupes lourds, a eu différentes appellations durant la campagne, sans qu'il change de personnel ou qu'il abandonne le front.

Le groupe initial a été formé sous le nom de « VI^e groupe de 155 L., M^{le} 77 du 114^e R.A.L. », à **Valence**, en **janvier 1916**, avec des éléments du 11^e R.A.P., 105^e R.A.L. et 114^e R.A.L. La majorité du personnel avait vu le feu au début dans la campagne d'**Alsace**, en **1915**, dans **les Vosges** et au **bois d'Ailly**.

----o----

EMBARQUEMENT

---o---

Le groupe embarque le **5 mars 1916**, sous les ordres du chef d'escadron **DROUHARD**, capitaine **GIRARD** (27^e batterie), capitaine **MAGNE** (28^e batterie), au **quai de La Palla** par un temps épouvantable de pluie et de vent.

----o----

VERDUN

Le **6 mars**, il traverse la région dévastée, toute attristée de neige, de **Nançois-le-Petit**, cantonne à **Pierrefitte**, gagne le **fort du Rozelier**, met précipitamment en batterie dans le **bois de Différent**.

L'ordre du jour du commandant de l'artillerie, du **22 mai 1916**, que nous donnons en annexe, 5 citations à l'ordre de l'armée, 9 citations au régiment, récompensent le travail du VI^e groupe, engagé dans de durs combats jusqu'au 23 juin. Les pertes sont légères (4 morts et 22 blessés).

CHAMPAGNE

Lorsque la bataille de **Verdun** est ralentie, le **23 juin**, le groupe fatigué est relevé par le 6^e/104^e. Par de longues étapes, il traverse l'**Argonne**, la monotone **Champagne pouilleuse** et s'installe jusqu'au **30 juillet** dans la **montagne de Reims**, au milieu des riants coteaux du vignoble champenois. Malgré des travaux d'organisation de batterie, c'est une période calme et bienfaisante.

LA SOMME

Dans la **nu**it du **30 au 31 juillet**, le groupe est enlevé par voie ferrée de **Saint-Hilaire-au-Temple**, pour une destination inconnue. Il cantonne le **1^{er} août** à **Paillart**, y séjourne 8 jours et le **9 août**, les échelons s'installent à **Morcourt**, l'E.-M. dans les ruines de **Dompierre**, les batteries sur le **plateau Bocquincourt – Flaucourt**.

La mission du groupe : dégager les batteries françaises neutralisées par le tir ennemi est délicate ; de suite les feux se font puissants et nourris. Dès le **15**, c'est un premier jour de deuil : le brave commandant **DROUHARD** à la superbe stature, très aimé des hommes, est blessé et évacué. Il est remplacé par le capitaine **GIRARD**.

Le groupe est récompensé de son attitude par les ordres du jour n° 2 du chef d'escadron **BRESSOT-PERRIN**, commandant le groupement C d'A.L.L. du 2^e C.A. et l'ordre n° 44, du **17 août**, du général **DUCHÊNE**, commandant le 2^e C.A.

La bataille se fait de plus en plus ardente, attaques et contre-attaques se succèdent, les tirs se multiplient, le terrain est chèrement payé.

Le **26 septembre**, le capitaine **FOUILLARD**, venu du 108^e R.A.L., prend le commandement du groupe tandis que le capitaine **GIRAD** rentre à la 27^e batterie. Le **10 novembre**, après une longue reconnaissance, un changement de position est décidé. Le **16**, les travaux commencent sur le **plateau d'Assevillers**, au-dessus du **Ravin-de-la-Mort**.

C'est dans un pays lunaire, sous des éléments déchaînés que les batteries **BAUDOIN** (28^e) et **GIRARD** (27^e) arment les nouveaux emplacements.

Le chef d'escadron **AMENC**, commandant l'important groupement Sud d'A.L., est blessé à son poste et le capitaine **FOUILLARD** le remplace.

Le groupe quitte les positions au moment où elles deviennent intenable et se rassemble aux échelons de **Chuignolles**, véritable lac de boue d'une tristesse poignante.

Aussi malgré une pluie diluvienne qui cingle les visages et aveugle les chevaux, le groupe part, heureux et plein d'espoir, de **la Somme** désertique qui lui a valu la belle décision du chef d'escadron **AMENC**, commandant l'A.L. du 2^e C.A.C. et, pour son personnel, une citation à l'armée, une au C.A., cinq au régiment. De plus, le capitaine **FOUILLARD** est nommé chef d'escadron à T.T. Malheureusement, les pertes du groupe sont de 11 tués et 23 blessés.

Le groupe cantonne à **Angicourt** jusqu'au **25 janvier 1917**.

LASSIGNY

Le **25 janvier 1917**, dans l'**abbaye de Monchy-Humières**, le chef d'escadron **FOUILLARD** reçoit avec le commandement du groupement II d'A.L., une mission pour le groupe.

Les batteries prennent position aux lisières de **Gury**, démoli. Le P.C. s'installe dans le **bois de La Berlière**.

Le **25 mars**, le groupe se porte en avant, traverse **Lassigny**, **Noyon**, **Crépigny-Callouel**, **Guivry**, **Ugny-le-Gay**, **Villequier-Aumont**, **Faillouel**, **Jussy**. A **Montescour-Lizerolles**, le VI^e groupe soutient l'infanterie qui s'empare des **fermes de la Guingette, de la Folie**.

Cependant, la ligne **HINDENBOURG** arrête la belle avance française. Le groupe met alors en

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

batterie dans **Essigny-le-Grand**, le **7 avril**. L'observatoire d'**Urvillers**, dominé par la cathédrale de **Saint-Quentin**, fonctionne en dépit des tirs ennemis. Le Boche s'acharne sur **Essigny** avec du 210 et du 150. A la batterie **BAUDOIN**, des gargousses flambent, des projectiles sont détruits, des pièces hors de combat. Mais la bonne humeur n'est pas atteinte.

Les batteries rivalisent d'ardeur. Le groupe accepte toutes les missions qu'il remplit avec un allant et une précision que le commandement reconnaît par la magnifique situation à la brigade de la 27^e batterie, deux citations au C.A., deux à la division, une à la brigade, onze au régiment.

L'habileté manœuvrière des hommes, les judicieuses dispositions prises pour le combat, limitent les pertes pour cette période à 10 blessés et 1 tué que le groupe ensevelit le **5 mai** à **Essigny**.

Le VI^e groupe abandonne **Essigny** le **2 juin**, à minuit, cantonne à **Beaumont-en-Beine** et **Beaulieu**, campe à **Grécourt-Buverchy** presque inexistant. Il quitte ces villages et traverse les anciennes lignes à **Roye**, stationne un jour à **Hangest-en-Santerre**, arrive à **Pierrepont-le-Hamel**. Le **20 juin**, il embarque à **Montdidier** et **Hargicourt**.

FLANDRES

Le groupe débarque à **Esquelbeck** dont le pauvre quai rend le débarquement peu commode. Dans un pays tout plat, inconnu, on traverse **Bergues** pour cantonner le **21** à **Coppenaxfort**. Le groupe prend position à **Reninghe** où les campagnes sont encore peuplées (**1^{er} juillet**).

Le **20 juillet**, un bombardement fait évacuer 1 officier et 10 hommes de la batterie **BAUDOIN** atteint par un gaz peu connu, l'ypérite.

Le **31 juillet**, l'attaque se déclenche, « la grande offensive des **Flandres** de **juillet 1917** » commence.

Le personnel est harassé, la santé peu brillante dans ce pays de marécages et de brouillards. Il semble que le groupe est essoufflé. Pourtant le **2 août**, il s'installe au nord de **Loo**. Dans la nuit du **21 août**, le P.C. à la ferme **Lootvoed** reçoit un marmitage de 500 obus à ypérite qui blesse 3 canonniers.

Heureusement, le **8 septembre** on part, on contemple le **12**, à **Warhem**, un bombardement aérien sur **Dunkerque**. On embarque le **13**.

LA MALMAISON ET LE CHEMIN DES DAMES

On se retrouve le **15**, dans une jolie contrée du **Valois**, à **Glaignes-Magneval**. On y séjourne jusqu'au **24 septembre**.

On repart alors au travers des collines du **Soissonnais**. Après **Ressons-le-Long**, **Soissons**, **Crouy**, on prend position à flanc de coteau dans le **ravin de Margival** et prend part à l'attaque de la **Malmaison** : **23 octobre 1917**.

Dès le **26**, on quitte les admirables positions de **Margival** ; on se rend à **Vieil-Arcy**. Étapes dures s'il s'en fut : 100 km. en deux nuits, souvent avec le masque au visage. On met en batterie à **Verneuil-Courtonne** et dans le **bois de l'Épine**. Le Boche fatigué évacue **l'Ailette**.

Le VI^e groupe, alors inutile, franchit les ponts de **l'Aisne** le **6 novembre**, sous une pluie battante, gagne les échelons de **Vauxcéré** et, le long des routes pittoresques de **Chéry-Chartreuve**, **Mont-**

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Notre-Dame, Oulchy-le-Château, Oulchy-la-Ville, va au repos à Vichel-Nanteuil.

Il est enlevé, le **27 novembre**, par voie de fer de Vichel-Nanteuil et Fère-en-Tardenois et cantonne à Belfort.

Les mois de **décembre, janvier, février**, passent avec quelques reconnaissances sur les frontières suisses, des coups de main dans les environs de **Suarce, Dannemarie, Massevaux**, des manœuvres, des cours de perfectionnement et des travaux agricoles lorsque la neige a disparu.

Le groupe s'augmente de la 29^e batterie et de la colonne légère. Le **22 février**, le VI^e groupe du 114^e devient V^e groupe du 314^e R.A.L. En **mars**, on établit une nouvelle position dans **Elbach**, puis on retourne dans la région de **Sainte-Marie à Montenois, Frétigney, Faimbe**.

ALSACE

Le **27 mai**, mis à la disposition du 40^e C.A., le groupe monte en ligne en **Alsace**, exécute différentes positions vers **Dannemarie, Mertzén, Lepuix**, fait quelques destructions, harcèle le Boche, occupe un vaste front.

Il quitte l'**Alsace**, embarque à **Belfort** et atteint **Klein-Eeysele**, lieu déjà connu lors de l'offensive des **Flandres de 1917**.

Le **16 juillet 1918**, il devient 1^{er} groupe du 414^e R.A.L. et prend part aux opérations de ce régiment. (voir historique du 414^e R.A.L.)

Le lieutenant **MUSSO** du 1^{er} groupe du 414^e
« Signé : **MUSSO**. »

Vu et approuvé :
Le chef d'escadron commandant le 1^{er} groupe
du 414^e R.A.L.
Signé : **FOUILLARD**

-----0-----

ANNEXE

---0---

Ordre du commandement de l'artillerie (22 mai 1916).

« Officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers du groupement **Vaux-Douaumont**, après six jours d'une lutte ininterrompue d'artillerie au cours de laquelle les batteries de tir et les unités de ravitaillement ont fait preuve des plus rares qualités physiques, techniques et morales, vous avez accompli de point en point la belle tâche qui vous était assignée par l'ordre d'opérations de l'artillerie du **5 mai 1916** : vous avez imposé votre supériorité à l'ennemi, ruiné ses moyens de défense et à midi l'infanterie de la 5^e D.I. vient de s'établir d'un seul bond dans le **fort de Douaumont**.

« Pour que le souvenir de ce fait d'armes, dont l'artillerie du groupement partage la gloire soit

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

conservé dans les unités, les commandants de batteries et sections de ravitaillement ayant pris part aux actions **du 17 au 22 mai 1916** devant **le fort de Douaumont** feront inscrire le présent ordre à leur journal de route.

« Le colonel **ESTIENNE**,
« C^t l'artillerie du groupement **Vaux-Douaumont**,
« Signé **ESTIENNE**. »

-----0-----

ANNEXE

---0---

Ordre du jour du chef d'escadron **AMENC**, commandant le groupement Sud d'A.L. du 2^e C.A., en date du **29 novembre 1916**.

« Surmontant des difficultés inouïes, le groupe **FOUILLARD** a mis ses canons en batterie dans des conditions particulièrement difficiles. Sous l'énergique et habile impulsion du capitaine **FOUILLARD**, cette unité a montré ce dont sont capables des gens de cœur, soucieux d'accomplir leur devoir.

« Le lieutenant **BAUDOIN**, les sous-lieutenants **MUSSO** et **BUTRUILLE** ont fait preuve d'autre part, dans des circonstances critiques, des qualités d'énergie, de courage et de décision qui leur font le plus grand honneur.

« Je serais heureux de retrouver ces belles batteries sous mes ordres quand la guérison de la blessure que je viens de recevoir à mon poste de combat me permettra de rejoindre le front.

« Signé : **AMENC**. »

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde
numérisation : P. Chagnoux - 2009

LISTE DES MORTS DU 1^{er} GROUPE DU 414^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE						
Noms	Grades	Dates	Lieux	Morts des suites de blessure	Morts de maladie	Observations
VIAELLES P.	servant	16-3-16	Deramée (Meuse)	B.G.		
DEGOUY Jules	id.	20-3-16	Ambulance 1/68	id.		
GAUFFROY Eugène	brigadier	7-5-16		id.		
THEUROT Alfred	servant	26-8-16	Dompierre (Somme)	T.E.		
DUFOUR Jean	id.	12-6-16	La Chiffour	id.		
COTTENET Henri	id.	27-7-16	Verzy (Marne)			suicidé
ROGER Célestin	id.	22-8-16	Becquincourt	T.E.		
LEGUILLOIS Émile	id.	17-8-16	id.	id.		
LEBEAU Arthur	id.	26-8-16	Dompierre	id.		
CHARLOT Eugène	id.	31-8-16	Herbécourt	id.		
TAP Justin	brigadier	31-8-16	id.	id.		
AUBRY Auguste	servant	28-8-16	Hôpital Necker, Paris	B.G.		
LIAUDET Paul	M.d.L.	24-9-16	Amiens, hôpital 78		Maladie service	
GAGNON François	servant	25-11-16	Moreuil (Somme)	B.G.		
LECHIEN Henri	id.	23-11-16	Belloy-en-Santerre	T.E.		
ALON Jean	brigadier	23-11-16	id.	id.		
LEMAIRE Georges	servant	15-12-16	Hôpital aux armées	B.G.		
MUS Antoine	M.d.L.	20-12-16	Asservillers	T.E.		
KIEFFER Pierre	servant	31-3-17	Hôpital Compiègne		Maladie service	
DELMONT Marie	id.	4-5-17	Essigny-le-Grand	B.G.		
ARTAUD Louis	id.	6-5-17	Noyon	id.		
FRÉDÉRIC Joseph	M.d.L.	23-6-15	Ambulance 2/14	id.		
COULON Gilbert	servant	22-8-17	Ambulance 2/10	id.		
RUFFAUD Pierre	id.	5-8-18	Calais hôpital			

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde
numérisation : P. Chagnoux - 2009

Noms	Grades	Dates	Lieux	Morts des suites de blessure	Morts de maladie	Observations
AUREGAY Louis	servant	15-7-18	Linde	T.E.		
FINAT François	id.	15-7-18	id.	id.		
TISSOT	id.	15-7-18	id.	id.		
LEBŒUF Frédéric	id.	20-9-18	Steenstraete	T.E.		
LANGLOIS Auguste	id.	26-8-18	Hôpital Calais		Maladie service	
LABROUSSE Louis	brigadier	22-8-18	Adinkerque		id.	
LEROUX Sylvain	servant	10-8-18	Souesmes		id.	
BERTRAND Auguste	id.	6-11-18	domicile		id.	
PILIAS Gaston	id.	3-1-19	Hôpital Beauvais		id.	

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde
numérisation : P. Chagnoux - 2009

HISTORIQUE
du 3^e GROUPE
du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

----o----

(Exécution de la C. M. n° 706 8/11 du **25 avril 1919**)

-----o-----

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

C'est sur la terre d'**Alsace**, tout près du front, qu'en **avril 1915** a été formé le groupe lourd qui, après avoir porté bien des dénominations, a fini sous celle de 3^e groupe du 414^e. Il avait été formé comme tous les groupes du début, d'éléments quelque peu hétéroclites, les canonniers provenant de sections de parc du VII^e corps, les servants de batteries à pied de **Belfort**. Un peu toutes les contrées de **la France** étaient représentées ; cependant Franc-Comtois et Alsaciens dominaient et, de suite, c'étaient leurs propres provinces qu'ils allaient contribuer à défendre contre l'ennemi séculaire. Conformément à leurs vœux, on le met immédiatement à la besogne et dès le **1^{er} avril**, jour de la formation du groupe, son commandant, le chef d'escadron **ESTIENNE** détachait une batterie dans **les Vosges** pour appuyer les chasseurs qui, par **la vallée de la Fecht**, voulaient déboucher sur **Munster**, tout en protégeant cette belle **vallée de la Thur**, si attachée à **la France**.

Mais si nos alpins se riaient de l'épaisse couche de neige qui couvrait alors **les Vosges**, il n'en était pas de même de nos chevaux et du matériel de **BANGE** considéré comme matériel de places et qu'il nous fallait amener en des lieux qui semblaient inaccessibles à la seule artillerie de montagne. Mais c'est la guerre, la guerre sacrée, l'effort ne compte pas, et une fois de plus se justifie l'aphorisme : « Quand on a assez de volonté, on a toujours assez de moyens ». Les lourds 120, traînés par des bœufs, arriveront à 1.250 mètres d'altitude sur les chemins de rondins, faits de toute pièce. et l'ennemi lui-même s'étonnera de l'effort réalisé, lorsqu'il avouera après sa défaite qu'une des choses qui l'ont le plus étonné est l'emploi que les français ont fait de leur artillerie dans les Vosges. Cachées sous les sapins dans la neige, les batteries feront entendre leurs voix à tous les appels et, jour et nuit, pendant les affaires de **Schneppeuriod** et **Metzeral**, du **Linge**, elles tâcheront d'égaliser leur abnégation et leur dévouement à ceux des chasseurs alpins dont elles sont chargées d'appuyer les attaques ; et lorsqu'au début les servants sont obligés de coucher sur la neige sous de simples toiles de tente, on n'entendra pas proférer une seule plainte ; quelques hommes, peu nombreux, tombent et dorment encore sur la crête à côté des chasseurs leurs camarades, dans le petit cimetière de **Breitfiest**.

Quelques changements surviennent alors, les deux batteries constituent le 6^e groupe du 115^e, sous le commandement du chef d'escadron **BARTHÉLÉMY**, le capitaine **LAYRAC**, commandant la 27^e batterie, le lieutenant **LAYRAL**, commandant la 28^e.

Après des préparatifs pour un départ qui n'eut pas lieu pour l'offensive de **Champagne** de **septembre 1915**, les batteries reviennent en **novembre 1915** dans **les Vosges**, qu'elle aiment et qu'elle connaissent, pour participer à la dernière attaque du fameux sommet de **l'Hartmansvillerskopf**. Là encore, les pièces gravissent des pentes, jugées presque inaccessibles par beaucoup, pour mieux prêter leur appui à nos vaillants chasseurs qui vont chercher à s'emparer définitivement du célèbre sommet à la fois si ravagé et si convoité. Les affaires engagées par la 66^e division terminées, les batteries sont mises à l'arrière, puis acheminées d'abord vers **la forêt de Parroy**, puis à l'est de **Nancy**, où elles construisent de solides positions. Mais elles ne vont pas rester longtemps dans ces secteurs calmes, car l'offensive sur **Verdun** est déclenchée et il faut bien que ceux qui ont été à si rude école dans **les Vosges** aillent prendre aussi, sur la rive droite de **la Meuse**, leur part de danger et de gloire.

En effet, le **28 mai**, de **Nancy** le groupe s'embarque pour **Verdun**. Aussitôt débarqué, il occupe ses positions sur les bords du **canal de l'Est**, entre **Belleville** et **Montgrignon**. Ce n'est plus la blancheur des crêtes vosgiennes, le calme des sapins noirs que l'on rencontrait à quelques

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

kilomètres en arrière des lignes. Ici, tout est pulvérisé, les quelques arbres épars ne sont plus que des moignons ; les pare-éclats sont constitués par des obus et il faut tirer, tirer sans arrêt ; l'ennemi qui veut passer ne doit pas avoir une minute de répit.

C'est la grande partie de la grande guerre. Chacun le comprend et comme on est venu à bout des difficultés matérielles dans **les Vosges**, on bravera le feu ennemi sur **la Meuse**. Le groupe est rattaché à l'artillerie lourde du XI^e corps dont le chef, le colonel **de LOUSTAL**, vient de faire sentir à tous la grandeur de la tâche accomplie. Les hommes donnent aussitôt tout ce qu'on leur demande, dorment à peine, tirant et travaillant sans cesse.

Les prévisions les plus larges du commandant sont dépassées : en **juin**, chaque batterie tire plus de 700 obus par jour, et cela malgré le bombardement ennemi et ses effets : incendies de gargousses, explosions de dépôts, pertes en hommes et en matériel.

A l'attaque du **23 juin**, chacun sait que l'ennemi fait l'effort suprême, et pendant la **nuite du 22 au 23 juin**, alors que d'autres sont obligés de se taire, les servants du 6^e groupe, le masque sur le visage, au milieu du bombardement par obus toxiques, n'arrêtent pas leur feu. Six jours vont passer, la tâche ne diminuera pas. Les batteries, mieux repérées, sont bombardées avec plus de précision, les rangs des servants du début continueront à s'éclaircir, mais le rendement des batteries ne baisse pas. Elles le prouvent aux affaires des **11 et 12 juillet**, du **21 et 23 août**, elles continueront à tirer sous un violent bombardement malgré les pertes : 4 chefs de pièce tués ou blessés, brigadier **THIBAUT**, maréchal des logis **JARDON**, **LOIGEROT**, **ALARY**, une vingtaine de servants tués ou blessés, le lieutenant commandant la 8^e batterie blessé.

Même entrain aux affaires du **24 octobre** et du **15 décembre** où, sur l'ordre qui en a été donné, le tir s'intensifie jusqu'à atteindre une consommation de près de 2.000 coups par batterie et par 24 heures. A cette dernière date, une reconnaissance est faite pour faire avancer les batteries à **la Côte du Poivre**, le plus tôt possible après l'attaque : le commandant **BARTHÉLÉMY**, le capitaine **NAVETET**, commandant la 27^e batterie, le lieutenant-orienteur **BONDENET**, sont tués pendant ces reconnaissances. Les travaux commencent cependant tout de suite malgré l'épuisement de tous, de nouvelles pertes et de fréquents bombardements. Le commandant **LANNES** succède au commandant **BARTHÉLÉMY** et le groupe quitte **Verdun** le **28 janvier 1917**, après 8 mois de séjour sans repos, diminué et fatigué, mais fier d'avoir donné ce qu'on attendait de lui dans des circonstances difficiles, chaque batterie ayant tiré près de 10.000 coups de canon pour la défense de la grande place. A la suite de sa brillante conduite, le groupe obtenait à l'armée de **Verdun** la citation dont voici le texte :

« Après avoir combattu en **Alsace**, a pris part depuis le mois de **juin 1916**, sous les ordres du commandant **BARTHÉLÉMY**, aux affaires de **Verdun**, au cours desquelles il a fait preuve d'une énergie et d'un entrain au-dessus de tout éloge, faisant face aux situations les plus difficiles, notamment le **23 juin**, les **11 et 12 juillet**, et enfin a largement contribué aux succès des **24 octobre** et **15 décembre**. »

Après avoir quitté **Verdun**, le groupe vient se reposer en **Alsace**, à proximité des lieux qui ont vu sa formation. Mais il n'y reste pas très longtemps et le **8 mars**, il se met en marche, d'abord par route, ensuite par voie ferrée, pour participer à l'offensive de **Champagne**. Le **28 mars**, il prend position près de **la Tour de Villers-Franqueux** et est détaché à l'artillerie lourde du VII^e corps, lequel doit attaquer sur **Berméricourt**, au Nord du **fort de Brimont**.

Pendant la préparation de l'offensive du **18 avril**, le groupe opère des destructions de tranchées dans les deuxièmes positions ennemies et participe à de nombreux tirs de contre-batterie. Le jour de l'attaque, l'artillerie ennemie reste silencieuse et des des éléments de la 14^e D.I. peuvent avancer

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

jusqu'à **Pont-Girard** sans recevoir un coup de canon. Mais la contre-attaque allemande se prépare et se masse derrière **Brimont**. Au moment de son déclenchement, un groupe de 75 et la 28^e batterie la prennent immédiatement à partie, le tir étant facilité par les admirables observations de cette région. Le groupe continuera sa même mission pendant les séries d'attaques et de contre-attaques qui se produisent jusque pendant les premiers jours de **mai** malgré d'assez nombreux bombardements qui coûtent la vie à de braves servants, comme les canonniers **FARGODON**, **EYTIER**, **MARIGNY**.

Le secteur redevient calme, le groupe est mis au repos pendant le mois d'**août** en arrière des lignes à **Chambrécy** et revient prendre position aux environs de **Cormicy**, dans la région de **Berry-au-Bac**. Là, il effectuera sur des batteries ennemies un certain nombre de tirs de destruction dont les résultats constatés à la lunette seront confirmés par des déclarations de prisonniers.

Pendant les mois de **novembre** et **décembre 1917**, le groupe va changer son matériel de 120 contre du 155 long Schneider, modèle **1917**, et s'augmente d'une batterie et d'une colonne légère. Puis, par un froid très rigoureux, en **janvier 1918**, le groupe ira rejoindre son régiment à **Reims**, et là, pendant deux mois dans les faubourgs de la grande cité en ruines, il construira, sans perdre une minute, de très solides positions de batterie qui, trois mois plus tard, ont été d'un puissant secours pour ceux qui ont assuré le salut de la ville.

En mars, le groupe est rattaché au XIV^e corps et devient 3^e groupe du 114^e. En conséquence, il va s'embarquer à **Fismes** et rejoint cette unité en **Alsace** où il se retrouve pour la 3^e fois. Mais le séjour ne sera pas long, car l'ennemi a déclenché sa grande attaque dans **le Nord** ; le XIV^e corps est embarqué ; il sera, avec d'autres corps d'élite, dirigé sur le point où l'offensive ennemie semblera la plus menaçante.

Le 3^e groupe est débarqué à **Persan-Beaumont** le **4 avril**. Pendant ce mois, il longera le front par étapes depuis **l'Oise** jusqu'à **la Lys** et, au commencement de mai, il viendra avec son corps d'armée se mettre en position devant **le Mont Kemmel** qui vient d'être enlevé par l'ennemi. Après la neige des **Vosges**, la boue de **Verdun** et la craie de **Champagne**, c'est maintenant la plaine marécageuse des **Flandres** où le maniement du nouveau matériel plus lourd et plus puissant que l'ancien met hommes et gradés en présence de rudes épreuves.

L'ennemi, d'ailleurs, s'entend à aggraver la tâche par ses tirs de harcèlement continuels à obus explosifs et à obus toxiques. Les hommes par leur ténacité, les gradés par la première expérience qu'ils ont acquise depuis trois ans, viendront à bout de toutes les difficultés. Malgré le terrain et l'ennemi, les lourdes pièces sont mises en batterie et sans interruption, de jour et de nuit, elles remplissent des missions de destruction et de neutralisation sur les batteries ennemies, d'interdiction et de harcèlement à grande distance.

Le groupe participe à toutes les actions qui se déroulent durant le mois de **mai** dans cette région : attaques allemandes durant le mois de **mai**, contre-attaques françaises à la fin de **mai** et au commencement de **juin**. Pendant un certain nombre de nuits, des pièces isolées de chaque batterie sont avancées près des premières lignes pour tirer sur **Armentières** et les autres cantonnements des divisions allemandes de **la vallée de la Lys**. Quelques pièces restent parfois dans un trou d'obus, mais on va les rechercher la nuit suivante et, en dehors des citations obtenues, hommes et gradés trouvent déjà une récompense dans l'hommage que fantassins et artilleurs de 75 leur rendent en voyant les canons de 10 tonnes prendre les places les plus rapprochées de l'ennemi pour tous les tirs de nuit.

Le groupe, bien que fatigué et éprouvé (16 tués, 37 blessés), continue ses tirs jusqu'à la fin **juin**, époque à laquelle le XIV^e corps est relevé.

Le groupe devient 3^e groupe du 414^e et passe à la disposition de l'armée belge. Il prend position aussitôt entre **Ypres** et **la forêt d'Houthulst**, prêtant à la fois appui à l'armée belge dans ses

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde

numérisation : P. Chagnoux - 2009

opérations et au 11^e C.A. britannique par ses tirs d'enfilade effectués à l'Est d'**Ypres**. Il reste ainsi en position jusqu'au **24 septembre** ; il est alors rassemblé à l'Ouest de **la forêt d'Houthulst** et participe à l'attaque générale du **28** en neutralisant d'abord des batteries ennemies et en effectuant ensuite des tirs d'accompagnement d'infanterie et de destruction de tranchées et de réseaux à grande distance.

L'attaque sur **la forêt d'Houthulst** réussie, l'armée belge dirige aussitôt sur **Ypres – Paschendaele** le 3^e groupe qui est alors commandé par le capitaine **LAYRAL**. Il faut progresser sur des routes complètement bouleversées qui forment de véritables défilés, le terrain environnant n'étant pas même praticable aux voitures légères. Le groupe, au prix d'efforts considérables, met deux mois en batterie de part et d'autre de cette crête de **Paschendaele**, immense et morne cimetière parsemé des tumulus des tombes et des trous d'obus remplis d'eau.

A la veille de l'attaque générale du **14 octobre**, le groupe prend une position avancée à **Norslede** où il remplit les mêmes missions qu'à celle du **28 septembre**. Bien que le personnel soit à ce moment-là très épuisé, le groupe va suivre de très près la progression de l'infanterie et faire de nombreuses mises en batterie, le **16** dans la région de **Vinkel-Saint-Éloi**, le **18** celle de **Wacken**. Deux sous-officiers, les maréchaux des logis **NILLON** et **CLAVIER** sont tués au cours d'une de ces reconnaissances ; le capitaine **LAYRAL** et un canonnier sont blessés. La conduite du groupe pendant ces dernières affaires lui vaut une citation à l'ordre de l'armée belge :

« Pour le courage et l'endurance dont ce groupe a fait preuve à la dernière offensive des **Flandres**, le **14 octobre 1918**. »

Et l'ordre du jour suivant du général **DIDIER**, commandant l'artillerie de la 6^e D.A. :

« Au moment de la dissolution du groupement d'artillerie lourde sous mes ordres, je tiens à exprimer mon entière satisfaction aux batteries françaises et belges qui ont brillamment coopéré à l'enfoncement de l'ennemi sur **la Lys**. La faible résistance de l'artillerie adverse a prouvé l'efficacité de notre contre-batterie et notre progression a permis de constater l'efficacité des tirs de destruction. J'adresse un souvenir ému aux braves artilleurs tombés glorieusement à leur poste et je fais des vœux pour le prompt rétablissement des blessés. »

Le groupe remis à la disposition de la 6^e armée française, prend part aux combats pour le passage de **la Lys**.

Le **26 octobre**, le capitaine **VASSET** prend le commandement du groupe.

Le **31 octobre**, le groupe coopère à l'attaque générale qui rejette les Allemands sur la rive Est de **l'Escaut**, malgré leur résistance désespérée sur les hauteurs de **Cruyshautem**. Il prend ensuite position, dans la **nuît du 1^{er} au 2 novembre**, à un kilomètre à l'Ouest d'**Oycke** d'où il appuie, le **8**, une attaque qui vise l'établissement de tête de pont sur la rive Est de **l'Escaut**.

En vue d'une offensive générale devant avoir lieu le **11**, le groupe se déplace le **9 novembre** et vient occuper une position avancée près de **l'Escaut**, vers **Mullen**.

Le **10 novembre**, les Allemands se replient vers l'Est et le **11 novembre**, l'armistice met fin aux opérations.

Valence, le **29 mai 1919**

Le capitaine **LAYRAL**, Ct la 8^e batterie
Signé : **P. LAYRAL**.

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde
numérisation : P. Chagnoux - 2009

Cet historique a été établi par le capitaine **LAYRAL**, commandant la 8^e batterie du III/414^e (ex 28^e batterie du 6/115^e).

Le **28 mai 1919**

Le chef d'escadron, commandant le III/414^e R.A.L.

Signé : **FOUILLARD**.

-----o-----

Historique du 414^e Régiment d'Artillerie Lourde
numérisation : P. Chagnoux - 2009

LISTE DES MORTS DU 3^e GROUPE DU 414^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE						
Noms	Grades	Dates	Lieux	Morts des suites de blessure	Morts de maladie	Observations
MÉTRA Henri	servant	3-5-18	Saint-Pol (Pas-de-Calais)	B.G.		
CORNU Albert	brigadier	6-5-18	id.	id.		
BERNARD Alex	servant	5-6-18	Poperinghe	T.E.		
FAYOLLE Antoine	id.	5-6-18	id.	id.		
RÉTORÉ Arthur	id.	18-7-18	Bussang	B.G.		
JACOB Étienne	id.	5-6-18	Poperinghe	T.E.		
ARGUO André	id.	12-9-18	Hôpital Calais		Maladie service	
FRIOND Fortuné	id.	20-8-18	Hôpital 51 Calais		id.	
BARNIER Urbain	id.	3-11-18	Hôpital O.E. 34 bis		id.	
CLAVIER Théoph.	id.	12-10-18	Moorsleede	T.E.		
NILLON Claude	M.d.L.	12-10-18	id.	id.		
BIDEAUX Cél.	brigadier	25-6-18	Adinkerque		Maladie	
CHOVET Émile	servant	21-8-18	id.		id.	
GALLON Léon	id.	19-8-18	id.		id.	
POCHARD Charles	id.	16-8-18	id.		id.	
ZOT Albert	M.d.L. F ^r	1-11-18	Rosendael		id.	
CHARMOIS Jules	servant	14-8-18	Hôp. mil. belge Beveren-s/Yser		id.	
GIRARD Francis	id.	14-9-18	Hôp. aux. 18 l'Arbresle (Rhône)		id.	
BOURDY Numa	id.	11-11-18	domicile Nuilhaud (Gard)		id.	
PALISSIER Eugène	m ^e poin.	5-8-18	Adinkerque		id.	
ANDRÉ Victor	servant	20-8-18	Hôpital Cabourg-Adinkerque		id.	